



&



PRÉSENTENT

LA RELIGIEUSE

de GUILLAUME NICLOUX

AVEC: Pauline Etienne, Isabelle Huppert, Louise Bourgoïn

SYNOPSIS: XVIII^e siècle. Suzanne, 16 ans, est contrainte par sa famille à rentrer dans les ordres, alors qu'elle aspire à vivre dans « le monde ». Au couvent, elle est confrontée à l'arbitraire de la hiérarchie ecclésiastique : mères supérieures tour à tour bienveillantes, cruelles ou un peu trop aimantes... La passion et la force qui l'animent lui permettent de résister à la barbarie du couvent, poursuivant son unique but : lutter par tous les moyens pour retrouver sa liberté.

À SAVOIR: Le roman de Diderot avait déjà fait l'objet d'une adaptation par Jacques Rivette en 1966, intitulée *Suzanne Simonin, la Religieuse de Diderot*, et dans un premier temps censurée jusqu'en 1967, puis sélectionnée au Festival de Cannes. Anna Karina interprétait alors le personnage de Suzanne.

CE QU'ILS EN DISENT:

« Il y a peu de chances que cette nouvelle adaptation du roman de Diderot fasse autant de bruit que le film de Jacques Rivette en son temps. Cela ne signifie nullement qu'elle ne soit pas d'actualité — diverses formes actuelles de servitude (d'ordre religieux mais aussi social, conjugal...) prouvent même le contraire. Cette autorité arbitraire, cette captivité forcée, voilà ce que Guillaume Nicloux pourfend de manière frontale en leur opposant une magnifique héroïne (...). » (*Télérama*)

« Chez Diderot, Suzanne était résignée, chez Rivette, elle se suicidait, chez Nicloux, elle sort de l'enfer et a un avenir possible. Suzanne ne nie pas sa foi ni son amour de Dieu, elle affirme sa volonté de vivre comme elle l'entend sans avoir à subir les pressions familiales ou religieuses. Et c'est en cela que l'adaptation de *La Religieuse* par Guillaume Nicloux est d'actualité. » (*Le Figaro*)

« Croisade contre la négation de la liberté, contre les carcans qui gangrènent, les euphémismes commodes, la pensée unique. Il souffle sur *La Religieuse* une brise optimiste qui en fait un bel hymne à la liberté (sans toutefois en faire un grand film), qui (...) apporte surtout comme plus-value à l'essence du roman de Diderot l'incarnation des personnages grâce à la maestria des actrices. » (*Le Nouvel Observateur/Le Plus*)

CE QU'IL EN DIT:

« Si l'on veut bien regarder plus loin que notre petite France rassurante, on s'aperçoit que des sociétés patriarcales moyenâgeuses continuent d'opprimer à tout-va. Quand ma fille adolescente a lu *La Religieuse*, elle a été frappée de voir combien l'actualité lui faisait écho (...). Diderot a pointé deux grands maux qui persistent encore aujourd'hui : l'impossibilité de vivre sa religion comme on l'entend et l'hégémonie masculine.»

FILMOGRAPHIE: *Le Poulpe* (1998), *Le Concile de pierre* (2006), *La Clef* (2008), *Holiday* (2010)

CINÉM'ACTION ! Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.